


# Internet : les Gafa font main basse sur les câbles sous-marins

Facebook va investir 3 milliards d'euros pour disposer de ses propres liaisons.

ELSA BEMBARON  @elsabembaron

**INTERNET** Discrètement, Facebook, Google et Microsoft tissent leur Toile sous la mer. Les câbles sous-marins acheminent 80 % à 90 % du trafic Internet mondial et quasiment 99 % des liaisons intercontinentales. Le rôle clé de ces infrastructures n'a pas échappé aux géants américains du Web. Ils en sont devenus des acteurs incontournables, multipliant les investissements, remplaçant peu à peu les opérateurs télécoms dans le domaine. Il y a cinq ans, les Gafa avaient 5 % de parts de marché dans la zone de l'Atlantique Nord, là où le trafic est le plus dense. D'ici trois à quatre ans, ils devraient en détenir 90 % !

Facebook a ainsi annoncé 3 milliards de dollars d'investissement dans le domaine, notamment pour « Marea », un câble reliant les États-Unis à l'Europe, cofinancé avec Microsoft, et « Dunant », un autre câble qu'il partage avec Google. Plus modernes, ils représentent 50 % des capacités des douze câbles existants. Ces nouvelles

installations sont aussi plus rentables, ce qui devrait pousser à l'abandon de l'exploitation des câbles les plus anciens, détenus par des opérateurs européens. Certes, ces derniers continuent d'investir, à l'image d'Orange, qui dépense une centaine de millions d'euros. Une somme non négligeable à l'échelle du groupe, mais bien modeste pour faire face à la force de frappe des Gafa. D'autant qu'à l'est, la Chine ne lésine pas sur les moyens, dans le cadre de son programme sur les « nouvelles routes de la soie ».

L'empire du Milieu déploie des câbles essentiellement vers l'Europe et l'Afrique, qu'il encercle progressivement. Sous les mers, d'étranges alliances se nouent parfois. Ainsi Facebook, Amazon Web Services et China Mobile construisent ensemble un câble de 15 000 km qui relie San Francisco à la baie de Hongkong. Une coopération qui se poursuit, en dépit des tensions actuelles entre la Chine et les États-Unis. Elles ont pourtant eu une conséquence directe sur le secteur. Huawei, cible privilégiée de

**90%**

du trafic

Internet mondial  
transite par des câbles  
sous-marins

Donald Trump, a cédé ses activités de câbles sous-marins à un autre groupe chinois, Hengtong, début juin. Une mesure prudente qui a permis de sortir Huawei Submarine Systems de la liste noire établie par Donald Trump. L'opération a aussi sorti une épine du pied de quelques poids lourds de la Tech, cette division comptant Facebook, Microsoft et Google parmi ses clients. « Comme il s'agit d'une transaction entre deux groupes chinois, il subsiste de nombreuses zones d'ombre sur la nature réelle des actifs transférés de l'une à l'autre », souligne néanmoins un connaisseur averti du secteur.

## Intérêts nationaux

En France aussi, le secteur fait l'objet de toutes les attentions. ASN, ancienne filiale d'Alcatel dédiée aux câbles sous-marins et à leur pose, passée dans le giron du finlandais Nokia, est toujours à vendre. Or, l'État a son mot à dire dans le dossier. Le dossier « est toujours à l'étude chez Orange », mais il est compliqué, du fait des importants intérêts nationaux qu'il porte.

En effet, 70 % à 80 % du trafic Internet national transitent par les câbles sous-marins transatlantiques.

Le développement du cloud, avec des services hébergés à distance, a augmenté la dépendance des Européens aux liaisons sous-marines. Ce n'est toutefois pas le cas de tous les pays. La Chine et la Russie ont développé leur propre Internet, avec des services nationaux, un stockage des données sur leur territoire, rendant leur économie moins dépendante de ces infrastructures. Au contraire d'un pays comme l'Australie, qui a estimé que si les cinq câbles qui la relient au monde étaient coupés, le pays perdrait 152 millions de dollars (américains) par jour... jusqu'à rétablissement des connexions. De quoi justifier le déploiement d'une nouvelle liaison, le câble « Hawaïki », qui va relier la grande île aux États-Unis, via la Nouvelle-Zélande et Hawaï. Autre originalité de ce projet dans un monde dominé par des multinationales, il est porté par un groupe d'entrepreneurs indépendants. ■

**380**

câbles  
sous-marins  
dans le monde

**1,2**

million  
de kilomètres de  
câbles sous-marins

**70%**

du trafic  
Internet français  
part directement  
aux États-Unis